

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1072-Alexandre-Bonnet-Terrile-Implique-mais-pas-trop.html>



# I.D n° 1072 : Alexandre Bonnet-Terrile : Impliqué, mais pas trop

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 9 novembre 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Le dimanche 5 décembre 2021, il participe, si l'on en croît le long poème des pages 39 à 42 de *Portrait du bienvenu*, qui paraît aux éditions [Fata Morgana](#), à la manifestation antifasciste sur le trajet Barbès-la Villette, ce qui dénote de la part de l'auteur la volonté d'affirmer, avec les pieds comme on dit, un positionnement politique. De retour de cette marche protestataire, dont, de manière symptomatique, il a commencé, notez bien, par rater le point de rendez-vous :**

ma mère  
m'interroge : « Alors ? » ; d'abord, je ne réponds  
pas, puis  
je réponds  
« Bah. »

Tout **Alexandre Bonnet-Terril** me semble être dans ce *Bah* qui clôt le poème (intéressant par ailleurs, par ces sauts à la ligne qui peuvent paraître arbitraires, *très libres* dirait-il sans doute, en un procédé relevé déjà dans l'[I.D n° 1009](#) rendant compte du livre précédent : *Et l'origine s'y refuse*) : impliqué, mais par trop, pourrait-on résumer son attitude. Plutôt *cool*, apprécieront des voix jeunes, comme également il l'est, promenant dans sa poussette Pietro - *gros nain blond sympathique*, le fils des amis de ses parents - ou marchant (encore marchant !), présence rêveuse comme la plupart du temps, en compagnie de trois amis jusqu'à *Alfortville* (c'est le titre du poème). Et de plus érudits diront : « c'est Fabrice à Waterloo. ».

La Seine se traverse comme rien, puis de l'autre côté  
on s'avise qu'on l'a traversée, que c'est peut-être sans importance,  
qu'il y a là quelque mystère et qu'il serait intéressant  
que l'on y pense.  
Et nous sommes arrivés.

Il suffit : je ne cherche, dans ces chroniques, qu'à éveiller l'attention du lecteur pour un livre ou pour un auteur, non à rédiger une analyse de l'œuvre. Je renverrai pour compléter à l'avant-propos de **Christian Doumet**, en particulier à ses remarques quant au *déséquilibre dans l'usage de la langue*, qui caractérise le jeune poète. Il reste cependant à lever le voile sur cet intrigant *bienvenu* du titre, quand bien même ce narrateur, dont il nous est rappelé plusieurs fois qu'il se nomme Alexandre Bonnet-Terril, nous paraît comme grandement absent au monde qui l'entoure, qui l'accueille.

Sa présence au monde est pour le moins paradoxale : sur lui-même, comme sur beaucoup d'autres choses, ce qui un temps est affirmé est souvent contrarié, contredit guère après, à force de nuances. Ainsi,

Les couleurs, mises dans la nuit, paraissent anciennes, mais d'une façon neuves, et restent diverses, mais d'un façon grise.

(Montsouris)

*Le bienvenu* s'immisce en fait dans un quatrain des plus ambigus, le *cinquième* (de tels poèmes courts alternent en effet avec les longs précédemment évoqués), et dans lequel il s'agit alors de célébrer *un certain ciel* qui lui plaît, *parce que mort y abonde*.

Je m'y en vais  
comme l'intrus. Et comme un mort j'y suis partout le bienvenu

*Post-scriptum :*

**Repères : Alexandre Bonnet-Terril :** [Portrait du bienvenu](#). Dessins de **Nicolas Alquin**. Éditions *Fata Morgana* ( Fontfroide-le Haut – 34980 Saint-Clément). 76 p. 16€.